

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**MADELEINE BEAUREGARD**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Beauregard vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Madeleine  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR MADELEINE BEAUREGARD**

**«Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui  
vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que  
vous portiez du fruit et que votre fruit demeure ».**

(Jn 15,16)

## Hommage à sœur MADELEINE BEAUREGARD (Sœur Madeleine-Marie)

Naissance : 14 juin 1939 à Saint-Damase (Québec)

Baptême : 15 juin 1939

Nom du père : Origène Beauregard

Nom de la mère : Rosa Phaneuf

Vœux temporaires : 19 mars 1962

Vœux perpétuels : 15 août 1967

Date du décès : 17 juin 2016

### 1939 – 2016

Lentement, un mal incurable minait toutes les énergies de sœur Madeleine. Son courage ne parvint nullement à le vaincre. Sereine, elle entre chez Dieu.

Dernière d'une famille de dix enfants, dont sept frères et deux sœurs, la cadette est bien entourée dès le départ. L'heureux couple présente leur trésor à Dieu et l'offre à Marie. Celle qui plus tard portera le nom de *sœur Madeleine-Marie* prend racine dans un milieu où la foi est vivante, où la générosité des siens se déploie dès le petit jour aux travaux de la ferme (maraîcher, acériculteur), pour que la nichée jouisse du pain quotidien.

Chaque soir, il fait bon savourer la joie et l'amitié qui habitent ce coin de campagne, propriété des «Beauregard». Mais trop tôt, délaissant les jeux d'enfants, Madeleine prend la route de l'école rurale. En 1945, d'un pas décidé, elle débute son apprentissage et plus tard, elle poursuit au Couvent de Saint-Damase. Jeune fille ardente au travail, en 1956 elle se dirige vers notre École normale et y obtient un brevet d'enseignement.

Songeant à sa soeur aînée Jeanne-d'Arc, religieuse dans notre Congrégation depuis 1952, Madeleine s'interroge sur son avenir. Prendre la même direction lui sourit. En femme réfléchie, elle discerne l'appel. Quitter le foyer suscite en elle une brisure. Et pour ceux qu'elle affectionne, ce sera certes un dur coup. Assurée de la force d'En-Haut, à vingt ans, elle demande son entrée dans la Communauté. La vocation religieuse devient pour elle un impératif. L'heure est

venue de réaliser son rêve. Le vingt-six août 1959, Madeleine débute sa formation. La jeune recrue y met toute sa ferveur, docile aux enseignements quotidiens. La Parole de Dieu lui plaît tout particulièrement. C'est là qu'elle puise lumière et force pour aller de l'avant dans son projet d'amour. Admise à la vêtue, elle peut maintenant entamer la période qui la remplit d'espérance, celle qui lui permettra de sceller son union au Christ par la profession religieuse.

Munie d'une formation solide, la nouvelle professe se prépare à déployer ses ailes selon les obédiences que l'autorité lui assignera. Enseignante au départ, sœur Madeleine se dirige vers l'École Larocque. Elle connaîtra par la suite de multiples changements et terminera sa carrière à Tracy, École Marie-Auxiliatrice. Après onze années auprès des jeunes du primaire, riche de multiples attestations, sœur Madeleine, femme passionnée d'histoire, de lecture et de recherches, s'enrichit d'une compétence en bibliothéconomie au Cégep Sainte-Thérèse. Elle déploie ses habiletés à notre École secondaire, à la Résidence Bergeron et à Saint-Ours. Notre sœur s'y dévoue en y mettant tout son cœur selon ses forces physiques.

En 1991, sa santé défaille, elle prend une pause. Une année de ressourcement lui est offerte à Cap d'Espoir (Sherbrooke). Ce temps refait ses énergies. Les Exercices spirituels dans la vie courante lui redonnent du courage et orientent son devenir. Mais une épreuve l'attend en 2008, sa chère sœur Jeanne-d'Arc (sœur Saint-Damase) est hospitalisée. Elle accourt à son chevet mais pour lui dire adieu. Sœur Madeleine ne se laisse pas démolir par les cailloux de la route. Si les livres ont pour elle une certaine attraction, le savoir ne peut la satisfaire. L'intériorité refait son dynamisme et la relance vers une piste neuve, le bénévolat. Pendant cinq ans, elle accompagne des personnes en soins palliatifs et donne un suivi au deuil au sein de l'Organisme « Les Amis du Crépuscule ». On la voit aussi occupée à l'œuvre des timbres au profit des missionnaires, apostolat qu'elle poursuit, à la résidence « Les Jardins d'Aurélié ».

Généreuse de sa personne jusqu'à la fin, sœur Madeleine se fait silencieuse sur le mal qui l'emporte. Gardant sa lampe allumée, elle attend l'Époux qu'elle contemple. Il vient en ce jour cueillir les fruits de sa mission parmi nous.

*Berthe Champagne, s.j.s.h.*